

Albe, V. (2009). *Enseigner des controverses*. Rennes, France :
Presses universitaires de Rennes

Lucie Sauvé

Volume 36, numéro 3, 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1006256ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1006256ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Sauvé, L. (2010). Compte rendu de [Albe, V. (2009). *Enseigner des controverses*. Rennes, France : Presses universitaires de Rennes]. *Revue des sciences de l'éducation*, 36(3), 787–788. <https://doi.org/10.7202/1006256ar>

Recensions

Albe, V. (2009). *Enseigner des controverses*. Rennes, France : Presses universitaires de Rennes.

Cet ouvrage – admirablement structuré et documenté – met en évidence la nécessité de *refonder* la formation des enseignants, et plus spécifiquement des enseignants de sciences, sur un projet éducatif de nature politico-pédagogique soucieux d'enrichir la pertinence des apprentissages scolaires en les situant dans une dynamique de débats autour de questions socialement vives marquées par des enjeux technoscientifiques. Les controverses scientifiques à propos de la validité du savoir, imbriquées dans des controverses sociales relatives à la prise de décision (comme celles liées à l'énergie, à la santé ou à l'alimentation), sont en effet d'importants creusets de construction et de discussion du savoir, de l'éthique et de l'agir social. Virginie Albe montre que l'enseignement des controverses peut devenir à son tour un creuset fécond de formation des jeunes, favorisant une meilleure compréhension des processus sociaux de construction et d'usage du savoir, le développement d'une pensée critique et l'exercice démocratique d'une citoyenneté éclairée.

L'éducation aux sciences est ici interpellée de façon particulière, en raison des défis que pose une nouvelle posture épistémologique qui reconnaît l'insertion sociale de l'activité scientifique, de même que le caractère incertain, incomplet, parfois contradictoire et mouvant, d'un savoir *en train de se faire*, qui remet en question les notions de *faits*, de *consensus* et de *preuve*, et met en lumière les rapports étroits entre savoir, éthique et pouvoir. Dans la perspective d'enrichir à cet effet la formation des enseignants et de favoriser une *éducation aux sciences citoyenne*, Virginie Albe s'appuie sur une remarquable recension d'écrits pour déployer un argumentaire en faveur du développement de la recherche sur l'enseignement des questions socioscientifiques à l'école. Au premier chapitre, l'auteure situe l'émergence de ce champ de recherche et d'action éducative dans une perspective socio-historique, répondant aux transformations politiques et sociales majeures de nos sociétés contemporaines, relatives entre autres aux rapports entre science, technologie et société. Dans un deuxième chapitre est dressé un bilan de la recherche francophone et anglosaxonne sur la prise en compte des controverses socioscientifiques en milieu scolaire, bilan qui met en lumière les apports et limites de ces contributions. Au troisième chapitre, l'auteure présente une synthèse de ses propres recherches sur le sujet : celles-ci s'appuient sur des fondements épistémologiques et un cadre théorique explicites – celui du constructivisme critique – qu'elles contribuent à valider et à enrichir. L'ensemble des travaux de Virginie Albe permet de mieux documenter la problématique de la prise en compte des controverses dans l'éducation aux sciences en milieu scolaire. Enfin, le quatrième chapitre ouvre la voie à la poursuite de la recherche sur

l'enseignement des controverses. L'auteure propose à cet effet un modèle d'analyse et de construction itérative de situations pédagogiques axées sur une *écologie du savoir* et prenant en compte l'ensemble des éléments du contexte scolaire. Le programme de recherche annoncé est de nature à fournir des sources d'inspiration concrètes pour les enseignants, qui viennent s'ajouter aux apports de cet ouvrage destiné davantage aux didacticiens des sciences.

LUCIE SAUVÉ

Université du Québec à Montréal

Anderson, K. (2009). *Donner le goût d'écrire: Stratégies pour motiver les élèves du primaire qui n'aiment pas écrire*. Montréal, Québec: Chenelière Éducation.

Pour l'auteure de cet ouvrage, il est clair que la motivation se trouve au cœur de la réussite en écriture des élèves. Dans ce livre, elle partage des stratégies pour les encourager à entreprendre des projets d'écriture authentiques et diversifiés. On est bien loin de la situation d'écriture classique qui leur demande de raconter les dernières vacances d'été! Destiné tout d'abord à soutenir les élèves du deuxième cycle du primaire ayant davantage besoin de soutien en écriture, les nombreuses idées suggérées conviendraient tout aussi bien à ceux qui ont la plume facile.

Cet ouvrage, [...] écrit par une enseignante pour des enseignants (p. 1), comporte deux parties. Dans la première partie, l'auteure développe avec conviction sa pensée en ce qui a trait à l'importance de savoir communiquer efficacement par écrit. À l'aide d'exemples concrets, elle trace ensuite un portrait de quelques difficultés en écriture qu'éprouvent parfois les élèves du primaire. Pour contrer ces difficultés, elle propose une démarche qui vise à rendre attrayantes les activités d'écriture, tout en favorisant l'estime de soi des élèves en tant qu'auteurs. Enfin, elle traite de l'organisation des activités d'écriture en classe. La deuxième partie de l'ouvrage offre un ensemble de fiches reproductibles que l'enseignant ou les élèves peuvent utiliser afin de mettre en pratique la démarche suggérée.

Selon Anderson, pour amener les élèves réticents à apprivoiser l'écrit, on doit rapidement connaître la réussite dans ce domaine et leur faire éprouver de la satisfaction à écrire. Convaincue que l'écriture peut changer le monde, elle relate diverses expériences vécues en salle de classe pour montrer le pouvoir lié à ce moyen d'expression. Les activités suggérées pour soutenir les élèves à chaque étape du processus d'écriture s'inscrivent clairement dans une philosophie constructiviste. À travers des descriptions précises, des structures d'étagage se dégagent, qui amènent les élèves à assumer une part de responsabilité grandissante dans leur travail. Ainsi, que ce soit pour aider les élèves à trouver des idées pour écrire, pour les soutenir dans la correction de leurs textes ou pour les guider dans la publication de leurs écrits à l'aide de l'ordinateur, on trouve, dans cet ouvrage, des idées inspirantes.

Le texte est écrit dans un style simple et accessible. Nous déplorons toutefois le fait que les propos de l'auteure, lorsqu'elle aborde des éléments théoriques, ne sont